

Un roman toujours sous la main et bien protégé

Florence Lavault, CM2, Walheim
Claudine Braun CE2/CM1 Merxheim

Florence

L'idée de faire une pochette protectrice pour le roman en cours des élèves m'avait emballée dès la rentrée. Nous nous sommes donc attelés à la tâche très rapidement, dès lors que j'eus choisi une enveloppe de taille moyenne, de couleur blanche, renforcée de plastique à bulle. (La taille ne permet pas d'y glisser un grand livre, mais je voulais pousser mes élèves à lire plus de romans).

Pour qu'ils s'approprient ce nouvel accessoire et qu'il devienne objet de leur fierté, nous l'avons d'abord décoré. La couleur blanche et l'aspect lisse se prêtaient bien au feutre. Pour leur faire envie, j'avais décoré ma propre pochette de lettres un peu stylisées (« Mon roman ») et de couleurs vives, ce qui a permis de quasiment me passer de consignes, hormis celle-ci : mon roman est toujours dans sa pochette pour voyager, aller à la maison (voire au périscolaire) et revenir en classe ; je l'ai toujours avec moi.

Inévitablement, il y a quelques oublis parfois, surtout lorsque la lecture du livre précède le sommeil, mais je remarque que la pochette est toujours utilisée, qu'elle tient bien le coup malgré quelques accidents (gourde qui fuit,...) auxquels ont justement échappé les livres ! Je la vois souvent sur la table, prête à livrer son trésor aussitôt l'exercice fini. Au-delà de l'aspect pratique, j'ai été agréablement surprise par la vague impression que le livre choisi devenait un peu leur protégé, et qu'une relation plus suivie et plus privilégiée avec leur lecture se tissait autour de ce petit nid douillet. Evidemment d'autres raisons peuvent intervenir, mais je perçois cette évolution d'autant mieux que j'avais les mêmes élèves l'an dernier. Et, -mais là je m'exagère sans doute l'effet-, je trouve même que ma BCD est moins en bazar que les années passées, avec nettement moins de cadavres sous ou derrière les étagères.



Claudine

A Merxheim, le projet phare de l'année scolaire concerne « le plaisir de lire ». L'idée de la pochette, émise au Forum de la rentrée, m'a donc immédiatement séduite. J'en ai parlé à ma collègue de CM1/CM2 et nous l'avons proposée à nos élèves très rapidement.

Elle était moins adaptée au CP/CE1 parce que les élèves empruntent surtout des albums, qui sont parfois très grands et ne rentrent pas dans la pochette. Ces albums, de par leur taille, ne risquent pas non plus de se perdre au fond du cartable ou du casier de l'école, comme cela se passe parfois avec les petits romans.

Au CE2, il est encore difficile pour certains enfants d'aller vers une lecture un peu plus longue et différente que constitue le roman. Le fait d'avoir préparé une pochette bien personnalisée constitue une belle motivation. Elle s'accompagne d'un temps de lecture silencieuse de son roman une fois par semaine durant 10 à 15 minutes. Cela se passe le jeudi en début d'après-midi. Les enfants vérifient déjà le mercredi ou le jeudi matin qu'il y a bien un roman dans leur pochette qu'ils n'ont pas fini de lire. Chaque semaine, 4 à 6 enfants présentent leur livre à la classe et font une belle lecture à haute voix d'un extrait choisi, prestation qui est évaluée par la classe. Les livres s'échangent. Ils découvrent des auteurs et des genres. Actuellement, les auteurs qui ont la cote sont : Hubert Ben Kemoun (Il a écrit de très nombreux romans de niveaux de lecture différents, ce qui correspond bien à ma classe très hétérogène) et Sophie Cherer (qui a laissé des traces de son passage dans la classe il y a quelques années).



En cette fin de premier trimestre, nous avons fait un petit bilan de ces moments de lecture et de l'idée de la pochette.

J'ai noté quelques réactions des enfants :

- On sait où mettre les livres, ils ne traînent pas.
- On n'écrase pas les livres dans le sac et les pages ne sont pas cornées.
- Les livres sont beaux et ne s'abîment pas.
- Ça encourage. Avant je n'aimais pas lire et maintenant je commence à lire beaucoup.
- Je pense à ramener les livres et je les oublie moins dans ma chambre.
- Ça donne envie parce qu'on s'est donné du mal à décorer les pochettes.
- Ça m'a donné du plaisir à le faire.
- On a toujours un livre en cours. On est sûr de ne pas s'ennuyer.
- Ça pousse à lire des livres plus gros, des petits romans.
- Je dessine à partir des livres.



La Gerbe d'histoires d'enfants

Autre document précieux pour la classe, qui mérite quelques égards.

Depuis la rentrée, elle voyage de famille en famille dans son joli écrin.

Plus de perte ou de retard depuis !